

OLIVES ET RAISINS



L'industrie des olives en Judée-Samarie remonte aux temps bibliques. Les plantations d'oliviers des Arabes sont totalement anarchiques et éparses, alors que celles des Juifs sont très rigoureuses et compactes.

Par Roland S. Süssmann

Afin de promouvoir la paix symboliquement, lors de sa récente visite très controversée, le Pape Benoît XVI a mis un point d'honneur à suivre la Route de l'olivier et à planter un arbre. Ce geste aurait effectivement pu avoir une signification si le Pape n'avait pas volontairement ignoré toutes les régions des oliviers mentionnées régulièrement dans la Bible et qui se situent en Judée et en Samarie. Ses motivations sont assez simples à comprendre, l'un des éléments qui constitue la plus grande controverse sur les

terres juives de Judée, de Samarie et de Gaza étant la question des olives. En effet, les Arabes accusent régulièrement à tort les habitants juifs de Judée et de Samarie de détruire leurs plantations, voire d'y mettre le feu.

Sur le terrain, parallèlement aux plantations rudimentaires, artisanales et primitives des Arabes, un établissement ultramoderne d'huile d'olives a été créé et développé dans la région d'Eli – Shilo – Maalé Levonah (au centre de la Judée-Samarie). Partie d'une petite exploitation artisanale, la société *Archiah Ltd*, troisième industrie du genre en Israël, exporte aujourd'hui environ 350 tonnes d'huiles par



En Judée-Samarie, le manque d'eau favorise la production du raisin.

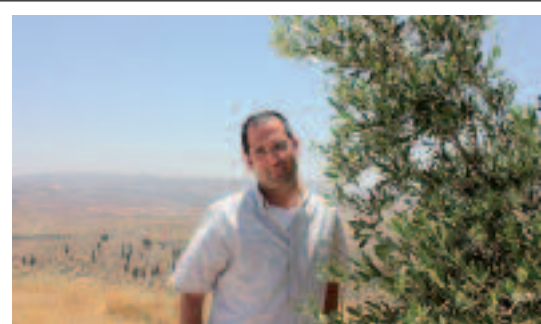
an. Les producteurs ont limité leurs productions à 4 ou 5 variétés d'olives, dont les plus importantes sont l'Arbequine, la Picholine, la Picual et la Barnea. Chacune d'elles a son propre caractère (fruité, fort, piquant, doux, etc.) et est adapté aux différents types de plats.

La région est à la fois biblique, pastorale et bucolique. Mais lorsque l'on observe les plantations juives et arabes du haut d'une colline, on est frappé par la structure des plantations juives, compactes, droites, dotées d'arbres aux feuilles bien vertes en raison d'une irrigation très étudiée, alors que celle des Arabes est totalement fantaisiste. La production des Arabes se vend en tonneaux et est destinée exclusivement à la consommation locale.

Archiah Ltd pourrait se développer de manière bien plus importante, mais la région est un peu pauvre en eau; l'olive requiert environ 500 litres cubes d'eau par Dounam (1000m²), alors que les besoins du raisin sont de 150-180 litres cubes. C'est la raison pour laquelle la société *Archiah* a pris la décision de se lancer dans la culture de vignobles et de coopérer avec l'une des caves locales pour la production des vins. Aujourd'hui, toute l'activité agricole de Judée et de Samarie est donc particulièrement axée sur les olives et le raisin, mais il existe aussi toute une industrie ovine et bovine. Au cours d'un tour guidé de la région, *YAÏR HIRSCH*, l'un des responsables de la société *Archiah Ltd* et du développement agricole général dans la région, nous a notamment déclaré: «Le développement de l'agriculture en Judée-Samarie est un élément essentiel de notre enracinement ici. Certes, une majeure partie de la population travaille en dehors de la région mais

progressivement, de plus en plus de jeunes gens s'intéressent à l'agriculture. Des petits producteurs artisanaux commencent à se faire un nom et parfois, nous assistons à des phénomènes intéressants. C'est ainsi que notre société arrive à extraire environ 21 % d'huile d'une olive et qu'un producteur privé, équipé de manière tout à fait rudimentaire, en sort 27-28 %. L'expérience des uns sert évidemment aux autres et c'est dans cet esprit de coopération que nous développons notre région en général et notre agriculture en particulier.»

(Reportage photos: Bethsabée Süßmann)



Yaïr Hirsch, l'un des responsables de la société Archiah Ltd qui produit environ 350 tonnes d'huile d'olives par an: «Le développement de l'agriculture en Judée-Samarie est une partie essentielle de notre enracinement ici.»